

le 1<sup>er</sup> août 1624 à bord du *Zeeland* pour remplacer Reyersz, accepta les propositions des Chinois; le fort hollandais fut démoli et les matériaux en furent transportés avec l'aide des Chinois à T'ai Wan. Tout le monde avait satisfaction. Dubois, p. 150 *n.*, nous dit que « Tavernier accuse fausement les Hollandais d'avoir massacré les Anglais à Formosa pour s'emparer de cette île. On a des preuves incontestables que Martin Sonk, qui en fut le premier Gouverneur, acheta des Insulaires mêmes l'emplacement nécessaire pour la Compagnie. La résolution prise touchant cet achat, le 19 février 1625, est signée par ce Gouverneur, et par quatre Membres du Conseil de Formosa ».

A leur arrivée à T'ai Wan, les Hollandais élevèrent une redoute qui, en 1632, transformée en une citadelle à quatre demi-bastions fut nommée Fort Zelandia; devant ce fort, sur le front de la mer, on construisit la redoute dite d'Utrecht; enfin on bâtit plus tard à l'embouchure de la rivière de T'ai Wan, en face du premier fort, un second fort dit Providentia ou Provintia; aujourd'hui l'îlot sur lequel s'étaient installés les Hollandais est relié par les sables à l'île principale. Des difficultés ne tardèrent pas à s'élever entre les nouveaux colons et les Japonais, sous le gouvernement de Pieter NUYTS, qui fut sacrifié par le Conseil de Batavia pour sauvegarder leurs intérêts mercantiles et ce Conseil le livra au Shogoun (1636). Les Hollandais recueillirent le fruit de leur lâcheté lorsque, seuls des étrangers, ils furent en 1641 autorisés à rester dans l'île de Deshima pour faire le commerce.

Des différends surgirent également entre les Hollandais et les Espagnols, qui par ordre du gouverneur de Manille, Fernando de SILVA, avaient, en février 1626, débarqué des troupes dans le nord de Formose, à Ki Loung qu'ils appelèrent *Santissima Trinidad*, et où ils bâtirent le fort nommé San Salvador; en 1629, ils construisirent à Tam Chouei le fort de San Domingo. Malgré les avertissements de Pieter Nuyts, ce ne fut qu'en 1641, après la séparation du Portugal d'avec l'Espagne, que le Conseil de Batavia s'inquiéta des nouveaux venus, et qu'un ultimatum fut envoyé par le